

VENDREDI 22 JANVIER

Lecture suivie : Lc 3, 23 à 4, 13 « L'homme ne vit pas seulement de pain »

Texte de méditation : DOSTOIEWSKI (*Les frères Karamazov*)

Seigneur, tu veux aller au monde les mains vides, en prêchant aux hommes une liberté que leur sottise et leur ignominie naturelles les empêchent de comprendre, une liberté qui leur fait peur, car il n'y a et il n'y a jamais rien eu de plus intolérable pour l'homme et la société ! Tu vois ces pierres dans ce désert aride ? Change-les en pains, et l'humanité accourra sur tes pas, telle qu'un troupeau docile et reconnaissant, tremblant pourtant que ta main se retire et qu'ils n'aient plus de pain. Mais tu n'as pas voulu priver l'homme de la liberté, et tu as refusé, estimant qu'elle était incompatible avec l'obéissance achetée par des pains. Tu as répliqué que l'homme ne vit pas seulement de pain. Tu as repoussé l'unique drapeau infaillible qu'on t'offrait et qui aurait courbé sans conteste tous les hommes devant toi, le drapeau du pain terrestre ; tu l'as repoussé au nom du pain céleste et de la liberté ! Vois ce que tu fis ensuite, toujours au nom de la liberté ! Il n'y a pas, je te le répète, de souci plus cuisant pour l'homme que de trouver au plus tôt un être à qui déléguer ce don de la liberté que le malheureux apporte en naissant. Mais pour disposer de la liberté des hommes, il faut leur donner la paix de la conscience. Le pain te garantissait le succès ; l'homme s'incline devant qui le donne, car c'est une chose incontestée, mais qu'un autre se rende maître de la conscience humaine, il laissera même ton pain pour suivre celui qui captive sa conscience. Mais toi, tu as accru la liberté humaine au lieu de la confisquer tu voulais être librement aimé, volontairement suivi par les hommes.



SAMEDI 23 JANVIER

PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 8

EVANGILE SELON SAINT LUC (Ch. 3 – 4)

« La Parole de Dieu fut adressée dans le désert à Jean » (Lc 3,2)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi.* »
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »



DIMANCHE 17 JANVIER 2016

L. suivie: Lc 3, 1 – 14 « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers »

Référence complémentaire : Livre du prophète Malachie (Ml 3, 1 – 4)

"Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu, parlez au cœur de Jérusalem et criez-lui que son service est accompli, que sa faute est expiée, qu'elle a reçu de la main du Seigneur double punition pour tous ses péchés." Une voix crie: "Dans le désert, frayez le chemin du Seigneur; dans la steppe, aplanissez une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit comblée, toute montagne et toute colline abaissées, que les lieux accidentés se changent en plaine et les escarpements en large vallée; alors la gloire du se révélera et toute chair, d'un coup, la verra, car la bouche du Seigneur a parlé." Une voix dit: "Crie", et je dis: "Que crierai-je" -- "Toute chair est de l'herbe et toute sa grâce est comme la fleur des champs. L'herbe se dessèche, la fleur se fane, quand le souffle du Seigneur passe sur elles; oui, le peuple, c'est de l'herbe. l'herbe se dessèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsiste à jamais." Monte sur une haute montagne, messagère de Sion; élève et force la voix, messagère de Jérusalem; élève la voix, ne crains pas, dis aux villes de Juda: "Voici votre Dieu!" Voici le Seigneur Dieu qui vient avec puissance, son bras assure son autorité; voici qu'il porte avec lui sa récompense, et son salaire devant lui. Tel un berger il fait paître son troupeau, de son bras il rassemble les agneaux, il les porte sur son sein, il conduit doucement les brebis mères.

LUNDI 18 JANVIER

Lecture suivie: Lc 3, 1 – 14 « Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers »

Texte de méditation : Saint AMBROISE (Homélie sur Luc) – IV^e siècle

"Le Verbe de Dieu se reposa sur Jean, fils de Zacharie, au désert." Avant de rassembler l'Eglise, le Fils de Dieu agit en son serviteur. C'est donc à propos que S.Luc montre le Verbe de Dieu se reposant sur Jean, fils de Zacharie, au désert ; ainsi l'Eglise part non d'un homme, mais du Verbe. C'est elle en effet qui est le désert, car « les fils de la désertée sont plus nombreux que ceux de l'épousée » (Is LIV, 1). C'est encore à elle qu'il a été dit : « Réjouis-toi, stérile » (Ib.) et « exulte, désert » (Ib., III, 9) : car elle n'était pas encore cultivée par le travail d'un peuple d'étrangers, et ces arbres qui pourraient porter des fruits n'en étaient pas encore à élever la cime de leurs mérites. Il n'était pas encore venu, celui qui devait dire : « Je suis comme un olivier fertile dans la maison du Seigneur » (Ps 51, 10) ; la vigne céleste n'assurait pas encore des fruits à ses sarments (Jn XV, 1) par le canal de ses paroles. Donc la parole se fit pour que la terre auparavant déserte nous produisît son fruit ; le Verbe se fit, la voix suivit : car le Verbe opère d'abord au-dedans, puis la voix fait son office. Aussi David dit-il : « J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé » (Ps 115, 1) : il a d'abord cru pour pouvoir parler. « Une voix crie dans le désert. » Il est bien d'appeler voix Jean, le Précurseur du Verbe. Car Jean lui-même, à la question : « Que dites-vous de vous-même ? » a répondu : « Je suis la voix qui crie dans le désert » (Jn I, 22 sqq.). S'il dit : « Celui qui vient après moi s'est trouvé avant moi », c'est que la voix précède, qui est inférieure ; puis vient le Verbe, qui est supérieur. C'est également pourquoi Il voulut être baptisé par Jean, parce que chez les hommes le Verbe a sa consécration dans la parole du docteur. Peut-être encore Zacharie a-t-il retrouvé la voix parce qu'il a nommé la voix.



MARDI 19 JANVIER

Lecture suivie : Lc 3, 15 – 22 « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie »

Référence complémentaire : Livre du prophète Isaïe (Is 63, 19 à 64, 7)

Ah! si tu déchirais les cieus et descendais -- devant ta face les montagnes seraient ébranlées; comme le feu enflamme des brindilles, comme le feu fait bouillir l'eau -- pour faire connaître ton nom à tes adversaires, devant ta face les nations trembleraient quand tu ferais des prodiges inattendus. Tu es descendu: devant ta face les montagnes ont été ébranlées. Jamais on n'avait ouï dire, on n'avait pas entendu, et l'œil n'avait pas vu un Dieu, toi excepté, agir ainsi en faveur de qui a confiance en lui. Tu as rencontré celui qui, plein d'allégresse, pratique la justice; en suivant tes voies, ils se souviendront de toi. Voici que toi, tu t'es irrité, et nous avons péché. Nous sommes à jamais dans tes voies et nous serons sauvés. Tous, nous étions comme des êtres impurs, et nos bonnes actions comme du linge souillé. Tous, nous nous flétrissons comme des feuilles mortes, et nos fautes nous emportent comme le vent. Plus personne pour invoquer ton nom, pour se réveiller en s'attachant à toi, car tu nous as caché ta face et tu nous as livrés au pouvoir de nos fautes. Et pourtant, Seigneur, tu es notre père, nous sommes l'argile, tu es notre potier, nous sommes tous l'œuvre de tes mains.

MERCREDI 20 JANVIER

Lect. suivie Lc 3, 15 – 22 « Toi, tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie »

Texte de méditation : GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Sermon) – IV^e siècle

Jésus s'approche : Peut-être pour sanctifier celui-là même qui le baptise, certainement pour ensevelir tout entier dans les eaux le vieil Adam, mais d'abord - et pour cela même - sanctifiant le Jourdain. Jean-Baptiste refuse, Jésus insiste. "C'est moi qui dois être baptisé par toi", dit la lampe au Soleil, la voix au Verbe, l'ami à l'Époux, le plus grand des enfants des femmes au Premier-né de toute créature. "C'est moi qui dois être baptisé par toi" - il pourrait ajouter : "et pour toi, et à cause de toi." Car Jean savait peut-être qu'il serait baptisé (par le martyr) afin d'être pur tout entier, comme le proposait saint Pierre, quand il ne voulait pas que ses pieds seuls soient purifiés... Jésus remonte de l'eau, il faut monter avec Lui le cosmos; Il voit les cieus ouverts qu'Adam avait fermés, pour lui et pour ceux qui viendraient après lui, comme Il avait fermé le paradis par le glaive de feu. Et l'Esprit rend témoignage à sa divinité, il accourt vers Celui qui lui est semblable, et une voix vient du ciel, car c'est de là que vient Celui à qui il est rendu témoignage. Et il apparaît comme une colombe vue sous une forme corporelle : il veut en effet honorer le corps puisque celui-ci aussi est Dieu par l'incarnation. En même temps, depuis longtemps déjà, la colombe a l'habitude d'annoncer la fin du déluge.



JEUDI 21 JANVIER

Lecture suivie: Lc 3, 23 à 4, 13 « L'homme ne vit pas seulement de pain »

Référence complémentaire : Livre du Deutéronome (Dt 8, 1 – 10) :

Vous garderez tous les commandements que je vous ordonne aujourd'hui de mettre en pratique, afin que vous viviez, que vous multipliez et que vous entriez dans le pays que Yahvé a promis par serment à vos pères et le possédiez. Souviens-toi de tout le chemin que Yahvé ton Dieu t'a fait faire pendant 40 ans dans le désert, afin de t'humilier, de t'éprouver et de connaître le fond de ton cœur : allais-tu ou non garder ses commandements ? Il t'a humilié, il t'a fait sentir la faim, il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères n'aviez connue, pour te montrer que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de Yahvé. Le vêtement que tu portais ne s'est pas usé et ton pied n'a pas enflé, au cours de ces 40 ans ! Comprends donc que Yahvé ton Dieu te corrigeait comme un père corrige son enfant, et garde les commandements de Yahvé ton Dieu pour marcher dans ses voies et pour le craindre. Mais Yahvé ton Dieu te conduit vers un heureux pays, pays de cours d'eau, de sources qui sourdent de l'abîme dans les vallées comme dans les montagnes, pays de froment et d'orge, de vigne, de figuiers et de grenadiers, pays d'oliviers, d'huile et de miel, pays où le pain ne te sera pas mesuré et où tu ne manqueras de rien, pays où il y a des pierres de fer et d'où tu extrairas, dans la montagne, le bronze. Tu mangeras, tu te rassasieras et tu béniras Yahvé ton Dieu en cet heureux pays qu'il t'a donné.